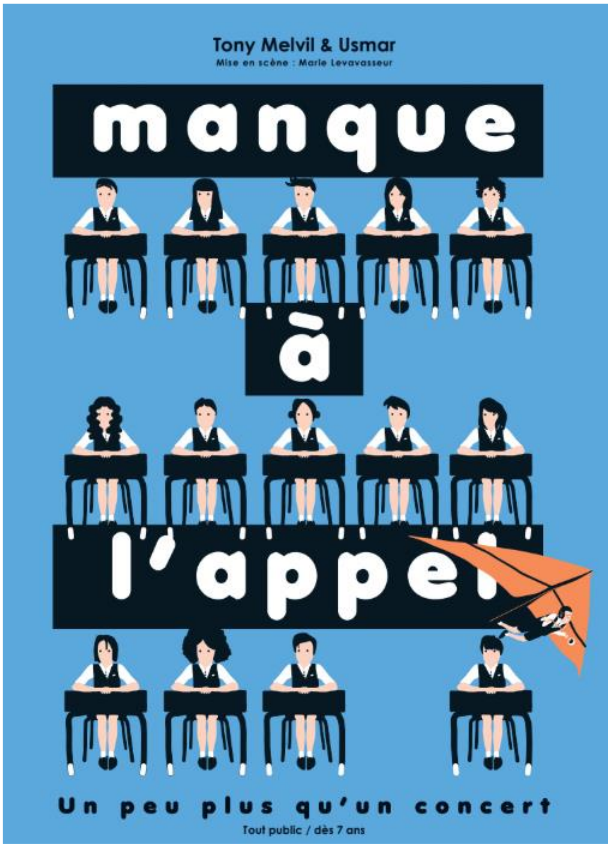


MANQUE À L'APPEL

TONY MELVIL & USMAR

MAR 11 JANV - 19H
Grande salle – durée 1H

à partir de 7 ans
tarifs tout public de 8€ à 12€

SÉANCES SCOLAIRES
CE1 – CE2 – CM1 – CM2 – 6ème – 5ème

LUN 10 JANV 9H30, 14H15
MAR 11 JANV 14H15
tarifs scolaires de 4€ à 8€

Ce dossier pédagogique est proposé par la compagnie Illimitée. Sous la forme d'une boîte à outils, ce document vise à faciliter le travail d'accompagnement aux spectacles. Il vous appartient d'adapter ces propositions en fonction de l'âge des enfants et des objectifs de formation. N'hésitez pas à partager avec nous vos impressions.

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

À l'intérieur d'une structure métallique étonnante, Tony Melvil et Usmar tissent leurs univers musicaux, les sons acoustiques et électroniques, leurs voix et leur sensibilité.
« Manque à l'appel » nous parle de l'autre quand il est absent, des histoires qu'on lui imagine, des vies qu'on s'invente pour combler le manque. Quel précieux refuge que son monde intérieur quand on aimerait juste se faire oublier. Et quel formidable tremplin pour nos imaginaires quand quelqu'un « manque à l'appel ». Sur scène, les surprises s'échappent des tiroirs, les rêves se suspendent, le temps de voler encore un peu, la nature s'engouffre dans les brèches, le vent souffle sur la grand-voile…

Tony Melvil a appris le violon au conservatoire, Usmar est passé maître dans l'utilisation des boîtes à rythmes, tablettes tactiles et autres machines électroniques. Le duo surprend nos tympans pendant que la mise en scène ludique et inventive de Marie Levavasseur invite petits et grands à prendre soin de nos rêves. Un appel à sortir du rang, une attirance pour l'atypique, une invitation à l'aventure.

DISTRIBUTION

conception, interprétation Tony Melvil et Usmar - mise en scène, dramaturgie Marie Levavasseur - écriture, composition Tony Melvil, Usmar et Thibaud Defever - création lumière : Vincent Masschelein et David Laurie – scénographie Jane Joyet – construction Alex Herman - costumes, accessoires Mélanie Loisy - régie générale Vincent Masschelein - jeu, manipulations, régie plateau Lauriane Durix ou Sara Ruiz Marmolejo - son Alexandre Debuchy ou Olivier Duchêne

MENTIONS OBLIGATOIRES

production : Cie illimitée - coproductions : Le Grand Bleu – Scène Conventionnée Art, Enfance et Jeunesse – Lille, Culture Commune – Scène Nationale du bassin minier – Loos-en-Gohelle, La Cave Aux Poètes – Scène conventionnée – Roubaix, La Méridienne – Scène Conventionnée de Lunéville, Festival de Marne
soutiens : DRAC Hauts-de-France, Région Hauts-de-France, Ville de Lille, SACEM, ADAMI, Collectif Jeune Public Hauts-de-France, Palais du Littoral – Grande Synthe, Centre Arc-en-Ciel – Liévin, Maison Folie Beaulieu – Lomme, Le Nautilys – CominesSalle Allende – Mons-en-Baroeul, Maison Folie Wazemmes – Lille
Spectacle aidé dans le cadre du fonds d'aide à la création chanson du Conseil départemental du Val-de-Marne

THÈMES

musique – musiques actuelles – présence / absence – solitude – manque – existence – imaginaire – voyage – aventure

AUTOUR DU SPECTACLE

visites du théâtre
rencontre avec l'équipe artistique (sur réservation)

Le service des relations avec les publics est là pour vous accompagner

Responsable
Murielle LLUCH - 04 42 49 00 20 - m.lluch@les-salins.net
Equipe des relations avec les publics
Alexa BOLINO - 04 42 49 00 22 – a.bolino@les-salins.net
Victor DUBOIS - 04 42 49 00 27 - v.dubois@les-salins.net
Faustine MARTINEZ - 04 42 49 00 00 - f.martinez@les-salins.net
Roland RONDINI - 04 42 49 00 21 - r.rondini@les-salins.net

PRÉSENTATION

Après le succès de leur premier spectacle *Quand je serai petit*, le duo Tony Melvil et Usmar nous propose à nouveau un concert augmenté, une forme hybride dans laquelle leurs deux voix s'assemblent et nous appellent à l'indiscipline. *Manque à l'appel* nous parle de l'autre quand il est absent, des histoires qu'on lui imagine, des vies qu'on s'invente pour combler le manque. L'absence est également libératrice quand on se retrouve enfin seul et qu'on n'a plus à rendre de compte. Quel précieux refuge que son monde intérieur quand on aimerait juste se faire oublier. Et quel formidable tremplin pour nos imaginaires quand quelqu'un manque à l'appel !

Tony Melvil a appris le violon au conservatoire, Usmar est passé maître dans l'utilisation des boîtes à rythmes, tablettes tactiles et autres machines électroniques. Le duo surprend nos tympans pendant que la mise en scène ludique et inventive de Marie Levavasseur invite petits et grands à prendre soin de nos rêves. Un appel à sortir du rang, une attirance pour l'atypique, une invitation à l'aventure.

Message des artistes aux adultes accompagnant les enfants en séance scolaire :

Manque à l'appel est une forme hybride entre le théâtre et le concert de musiques actuelles. À certains moments, les enfants assistent à un concert, à d'autres, à un spectacle de théâtre. Vous allez donc assister à un concert à voir !

Le spectacle a été conçu pour être joué en séance scolaire pour des enfants du CE1 à la 5ème. Le public est assis. Entre les chansons, les applaudissements sont les bienvenus, les codes du concert sont respectés. Pendant les chansons, le calme est nécessaire à la compréhension des textes. Le niveau sonore est adapté au jeune public. Comme les musiques électroniques sont centrales, un certain volume est tout de même nécessaire pour que les enfants soient plongés dans les sensations d'un concert de musiques actuelles. Vous pouvez faire confiance à notre sonorisateur qui saura trouver le juste équilibre entre énergie, confort d'écoute et sauvegarde de l'audition des enfants.

Chaque chanson se suffit à elle-même en terme de sens, il ne s'agit pas d'un conte. Cependant, la question centrale de l'absence trouve un écho dans chacun des textes et il serait dommage qu'une trop grande excitation des enfants vienne gâcher cet aspect du spectacle. C'est pourquoi nous souhaitons que les enfants ne tapent pas dans les mains pendant les chansons hormis lorsque nous les y invitons. À la fin du spectacle, nous pouvons parfois inviter les enfants à taper dans les mains, à chanter... mais tout le début demande de la concentration autant visuelle que sonore.

Manque à l'appel est un concert pendant lequel on rit, on réagit à ce qui se passe sur scène. Il ne s'agit donc pas de brider l'énergie et les réactions des enfants... mais il serait dommage que l'excitation ne l'emporte sur l'écoute. Nous vous invitons à vous placer au milieu de votre groupe d'enfants et non en fond de salle. En plus, les textes comportent pour la plupart deux niveaux de lecture... vous risquez de passer un aussi bon moment que les enfants !

Bon spectacle !

Tony Melvil & Usmar

photo : Alexandre Debuchy

AU PLATEAU - Tony Melvil (chant, guitare, violon)

Violoniste de formation, Tony Melvil s'est fait remarquer sur la scène chanson en 2012 grâce à son premier EP « Tentative d'évasion » (3f Télérama). Lauréat de nombreux prix, notamment les Premiers Prix de la Manufacture Chanson à Paris, de l'AMJA à Angers et du Concours Jeunes Talents du Festival Jacques Brel de Vesoul en 2013, Tony Melvil signe avec le Label At(h)ome (Arman Méliès, Joseph d'Anvers, Clarika, La Maison Tellier, Kent) et sort un deuxième EP « La Cavale » en mars 2013. Tony Melvil puis poursuit sa route avec un troisième EP intitulé « Plein Jour » (Cie illimitée / At(h)ome Lab). En 2016, il reçoit le « Bravo » des découvertes du festival « Alors Chante ! ». La sortie de son premier album intitulé « La relève » a eu lieu le 16 mars 2018 sur le label At(h)ome.

Tony Melvil est artiste associé au Grand Bleu - Lille, Scène conventionnée Art Enfance Jeunesse pour la période 2018-2021.

Tony Melvil a été artiste associé à la Cave Aux Poètes, Scène conventionnée de Roubaix pour les écritures émergentes et jeune public en musiques actuelles dans le cadre du dispositif Artistes Associés de la DRAC Hauts-de-France pour la période 2016-2017-2018 et au Centre André Malraux d'Hazebrouck pour la saison 2017/2018.

« *Avec Usmar, nous faisons avant tout des spectacles pour les familles, adaptés à tous les publics à partir de 7 ans. Mais pendant la création, nous gardons en tête que le spectacle doit également être adapté à un public scolaire, très exigeant en terme de rythme et d'attention. La difficulté est de trouver l'équilibre entre des textes assez directs et des moments plus complexes, plus poétiques aussi. Trop souvent, quand on enchaîne les concerts en musiques actuelles, nous laissons ces réflexions au bord de la route pour privilégier l'efficacité, aussi parce que nous devons toujours nous adapter à un nouveau format, selon que nous jouons en festival en plein air ou dans un théâtre, en première partie ou en tête d'affiche… Un jeune public est pour nous l'occasion de créer une forme définie et fixe, avec un début, une fin et une écriture sur mesure pour les interprètes que nous sommes*. »

Photo : Benoit Poix

AU PLATEAU - Usmar (chant, tablettes tactiles, téléphone, synthé, programmation)

Usmar est un musicien-producteur lillois aux influences diverses. Repéré par les Découvertes du Printemps de Bourges et par le Chantier des Francos en 2005 avec son premier album « L'âge des possibles » (Tekonosko / Musicast/ Edition Sony ATV Publishing), Usmar a signé depuis de nombreuses musiques pour le spectacle vivant (Compagnie Zapoï, Gilda et compagnie, Cie In Extremis...) et s'est spécialisé dans l'utilisation des instruments électroniques en live (ordinateurs, tablettes, smartphones, contrôleurs et capteurs). En 2017, il signe la bande son de 3 spectacles (Chat/Chat - Cie Zapoï), (Bleu - Théâtre de l'Aventure), (Le dragon d'or - Compagnie Par-dessus bord). Depuis septembre 2015, il propose un projet personnel sur youtube « Beats & Politics » www.youtube.com/beatspolitics

« *Avec Tony Melvil, notre point commun est d'aimer les mélanges, les rencontres... mélanger les sons, les genres musicaux et les disciplines artistiques. Tony a fait de la musique de rue, joué dans des opéras et quand il fait des concerts, il n'hésite pas à travailler avec un chorégraphe. Quant à moi qui vient aussi du concert, ça fait plus de dix ans que je compose pour le théâtre, la marionnette, la danse. C'est d'abord cette envie commune de jouer avec les codes du concert des musiques actuelles qui nous a donné envie de travailler ensemble. Un jeune public est aussi un formidable terrain d'expérimentation. En tant que musicien, rien ne change par rapport à un public adulte, nous avons cette chance d'avoir un langage universel. Au niveau des textes, c'est un vrai défi d'écriture pour ne jamais tomber dans la facilité et garder deux niveaux de lecture, tout en restant concentré sur une thématique afin de ne pas proposer qu'une juxtaposition de chansons.* »

Photo : Frédéric Briolet

LISTE DES METIERS

Tony Melvil et Usmar sont des **auteurs-compositeurs-interprètes.**
L'**auteur**, c'est celui qui écrit le texte de la chanson.
Le **compositeur**, c'est celui qui compose la musique, la mélodie.
L**'interprète**, c'est celui qui chante.
Dans ce spectacle, les deux artistes se partagent ces rôles.

Un troisième auteur-compositeur-interprète a participé à l'écriture des chansons. Il s'appellle Thibaud Defever.

Trois **techniciens** accompagnent les artistes en tournée, ils sont indispensables au spectacle. Deux sont en régie, souvent en haut ou au milieu de la salle et commandent le son et la lumière :
Régisseur lumières : Vincent Masschelein ou Pascal Lesage
Ingénieur du son / sonorisateur : Alexandre Debuchy ou Olivier Duchêne
Vous le.la verrez pendant le spectacle puisqu'il.elle sera sur scène, son métier est de s'occuper du décor, des effets, des mouvements, des accessoires.
Régisseur.se plateau : Hammo Marzouk ou Lauriane Durix

Ensuite, il y a toutes ces personnes qui ont participé à la création du spectacle mais qui ne sont pas en tournée. D'abord, une **metteuse en scène**, qui est aussi **dramaturge**, Marie Levavasseur. C'est elle qui dirige les artistes et les techniciens pendant la création, qui donne son empreinte esthétique, invente l'ordre, les mouvements, les images, et bien sûr ce qui se raconte pendant le spectacle. La particularité de ce spectacle, c'est que nous avons fait appel à une **metteuse en scène de théâtre** pour fabriquer un concert.

Ensuite, deux personnes ont inventé la lumière, ils se sont partagés le rôle de **créateur lumières**. Il s'agit de Vincent Masschelein, qui nous accompagne souvent en tournée, et de David Laurie. Une **scénographe** qui s'appelle Jane Joyet a inventé le décor. Elle travaille un peu comme un architecte ; elle fait des plans qu'elle donne à un **constructeur de décor** : Alex Hermann. Mélanie Loisy a pour sa part amené de nombreux éléments qui viennent en plus du décor ; elle est **costumière** et **accessoiriste**. Sans oublier Clotilde Fayolle, **administratrice de production** qui avait en charge pendant la création la partie **production**, à savoir les financements, le budget, les contrats...

Enfin, il y a toutes ces personnes qui travaillent au service des spectacles et des publics, et qui sont indispensables à toute création : **régisseur, chargé de production, directeur de salle, programmateur de spectacle, chargé de billetterie, chargé de communication, administrateur, chargé de diffusion...**

LE SPECTACLE

Le spectacle parle de l'absence, de toutes les formes d'absence.

Évidemment, quand on dit absence, on pense tout de suite à quelque chose de triste. C'est pourquoi, nous avons choisi de traiter de cette thématique en nous posant la question à l'envers : quand on est absent quelque part c'est qu'on est présent ailleurs.

C'est donc de ça que l'on va parler. Des refuges intérieurs qu'on s'invente, des aventures qu'on imagine à celui qui n'est pas là, des histoires de marin, de notre rapport au monde et de la nécessité de parfois "s'absenter" pour être plus proche de soi.

Chaque chanson est une nouvelle facette, une manière différente de traiter de l'absence et de la présence, avec parfois un peu de gravité, souvent beaucoup de malice… Et il s'agit quand même et avant tout d'un concert de musiques actuelles en français, mélangeant des sonorités electro très actuelles à des sons acoustiques, avec un dispositif scénique musical très visuel.

Les enfants vont donc assister à un concert qui utilise des sons de leur génération, qui leur rappelleront les artistes qu'ils aiment, les esthétiques qu'ils écoutent. Mais pas seulement ! Ils vont être plongé dans un univers sonore riche et complexe et dans des textes qui mélangent une adresse directe et un second niveau de lecture.

Le décor, ou scénographie évoque l'absence, avec des parties qui s'éloignent puis reviennent, chargées d'une nouvelle expérience. Le régisseur plateau est visible la plupart du temps, ce qui amène du jeu. Les enfants voient bien que le spectacle se fabrique en direct et que ça n'empêche absolument pas l'imaginaire de travailler, bien au contraire.

Photo : Alexandre Debuchy

LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE UTILISÉS

Si Tony Melvil pratique deux instruments bien connus de tous, la guitare et le violon, Usmar, lui, joue avec des instruments moins ordinaires. Le spectateur découvre une nouvelle façon de créer et de jouer de la musique. Il s'agit d'un mariage sonore entre tradition et modernité, son acoustique et son électronique.

L'ordinateur est la pièce maîtresse dans l'outillage musical d'Usmar.
Tous les sons, les rythmes, les voix, les nappes sonores y sont stockés. Mais Usmar utilise différents outils pour déclencher et jouer avec les sons :
- La tablette ou le smartphone qui permettent de télécommander l'ordinateur.
- Les contrôleurs comme « le midi fighter » pour déclencher des sons avec les doigts, « les pads » pour déclencher des sons avec des baguettes (comme sur une batterie), « le crystall ball » pour déclencher des effets avec les mains grâce à des capteurs de distance et présence.

De part leur modernité et leur puissance visuelle, ils ont un pouvoir d'attraction très fort auprès du jeune public.

Ces nouveaux instruments permettent de jouer en « live » en « direct » avec Tony Melvil, comme n'importe quel autre musicien !

Photo : Alexandre Debuchy

Voici le texte d'une chanson du spectacle, "Les chaussures", qui parle de l'absence... de chaussures. Il s'agit d'un dialogue entre les deux artistes, signé Thibaud Defever.

LES CHAUSSURES (Thibaud Defever)

Usmar Dis-moi, dis-moi, Tony, dis-moi
Pourquoi t'as pas, Pourquoi t'as pas d'chaussures aux pieds ?

Tony Melvil Y a longtemps, j'en avais
Des pointues, qui brillaient
Des qui claquent, des qui en jettent
Des groles, des shoes, des pompes de compèt'
Je les aimais d'amour
J'les cirais tous les jours
Mais un matin fatal
Elles se sont fait la malle

Usmar Dis-moi, dis-moi, Tony, dis-moi
Pourquoi t'as pas, Pourquoi t'as pas d'chaussures aux pieds ?

Tony Melvil Après ça, j'ai cherché
La bonne paire, l'idéale
A chaque fois, j'ai trouvé
Des qui serrent, des qui grincent, qui font mal
Qui prennent l'eau pour un rien
Qui se perdent en chemin
Qui vont là où j'ai pas envie
Sans jamais me d'mander mon avis

Usmar Dis-moi, dis-moi, Tony, dis-moi
Pourquoi t'as pas, Pourquoi t'as pas d'chaussures aux pieds ?

Tony Melvil J'en sais rien, c'est comme ça
C'est ma vie et ça m'va
Après tout, pourquoi pas
On s'y fait même si des fois, on a froid
Dis-moi bien, mon p'tit gars
C'est pas toujours un choix
Et dans l'fond
Mieux vaut vivre nu pied
Que d'avancer mal chaussé

Voici le texte d'une autre chanson du spectacle, "Ailleurs". Il nous paraissait nécessaire de traiter de la question de la mort dans un spectacle parlant de l'absence…

AILLEURS (Tony melvil)

Ailleurs, je veux te croire ailleurs
Mais pas ici c'est trop étroit
Ailleurs, le monde est-il meilleur
En harmonie, en feu de joie ?

Est-ce que tu te rejoues la scène
Au milieu du jardin d'Eden ?
Est-ce que tu as refait ta vie
Au beau milieu du Paradis ?

Se sent-on léger quand on grimpe
Jusqu'au sommet du mont Olympe ?
Fait-il vraiment beau toute l'année
Dans ton palais d'éternité ?

Ailleurs, je veux te croire ailleurs
Mais pas ici c'est trop étroit
Ailleurs, le monde est-il meilleur ?
En harmonie, en feu de joie ?

Est-ce que tu peux me voir en rêve ?
Est-ce que tu peux me voir en grand ?
Ils sont comment Adam et Eve ?
Est-ce que c'est vrai pour le serpent ?

Est-ce que tu vas refaire un tour
Et te réincarner en chat ?
As-tu revu le grand amour
Au beau milieu du Nirvana ?

A-t-on raison d'avoir si peur
Faut-il vraiment se dire au revoir
On pourrait dire à tout-à-l'heure
Ou bon voyage ou à ce soir
Comme on sait qu'on va se revoir
Ailleurs

« J'ai eu une absence. » La langue française a prévu que l'on puisse s'absenter tout en étant bien présent. Dans cette chanson, le rapport entre les enfants et les parents est mis en scène, notamment par rapport à la question de nos addictions aux écrans... et de notre capacité à être dans le présent.

LE TEMPS FILE (Usmar)

Lâche un peu ton écran
Moi je veux un vrai papa
Qui prend le temps

Du haut de mes 7 ans
Je comprends pas c'que t'y fais
De si important

Tu réponds à côté
T'as l'air un peu agacé
Je sens que t'es pas complètement là
Pas complément avec moi

Le temps file tu sais
Un jour tu te réveilleras
Et c'est moi que tu verras filer

Allez on vient on va dehors
Fais un petit effort
On va se marrer

On va chercher des trésors
Dégommer le Minotaure
Ça va saigner

Tes messages attendront
Déconnecte-toi pour de bon
Je veux que tu sois complètement là
Complètement là avec moi

Le temps file tu sais

Un jour tu te réveilleras

Et c’est moi que tu verras filer

RÉFLEXIONS SUR L'ABSENCE (pour les collégiens)

Le mot absence est un mot poétique, qui se lie, se connecte facilement à d'autres : présence, amour, manque, solitude… un cocktail poétique et sensible.

Absence et présence
L'absence ne se constate que sur fond de présence. Pour les premiers philosophes grecs, l'absence de mal pourrait être la véritable définition du bonheur. Le bonheur ne doit pas être recherché en tant que tel par le sage. Le sage doit plutôt viser l'absence de douleur, de troubles de l'âme (ataraxie), de troubles physiques (aponie).

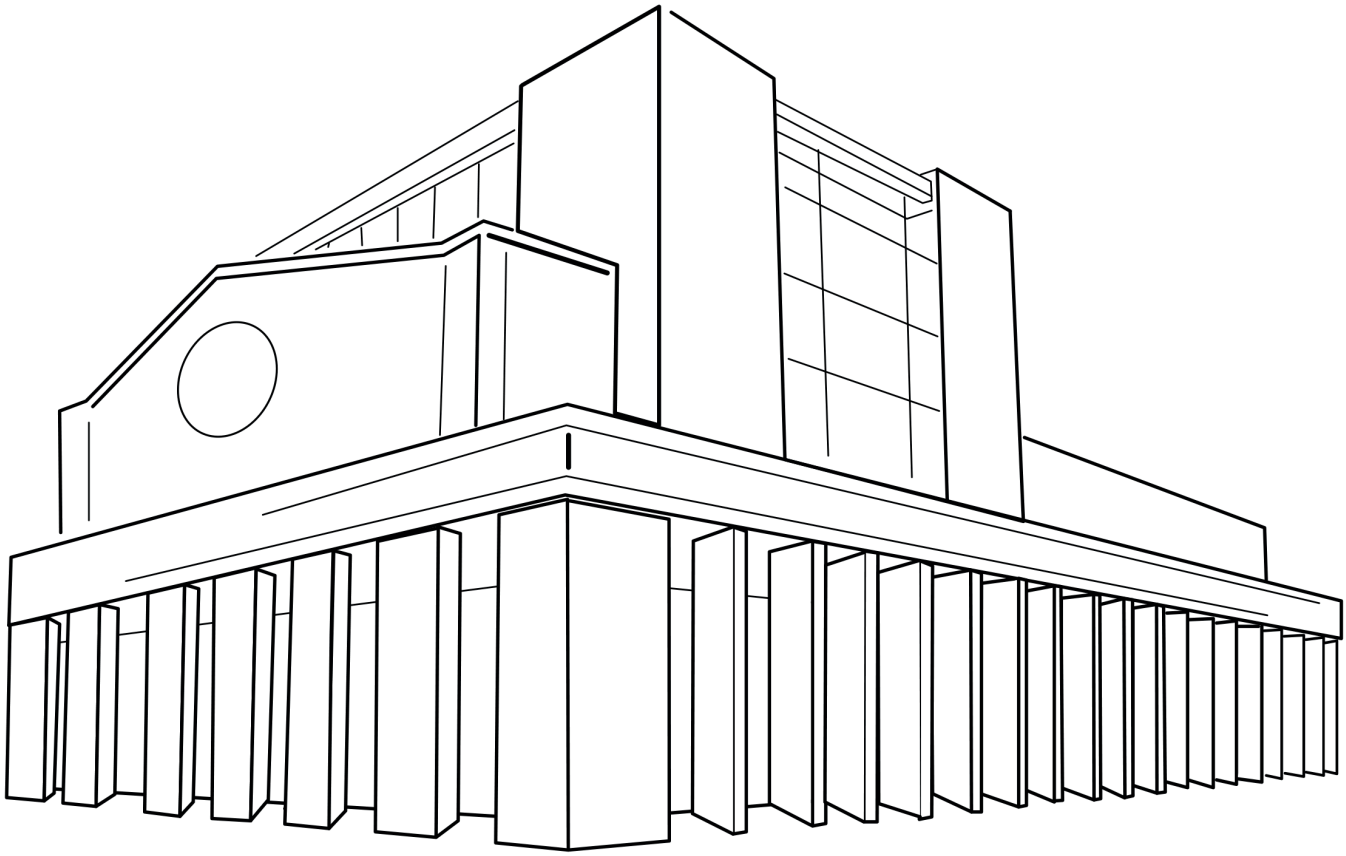
Absence et manque
Dans l'idée du manque, il y a l'idée de désir. C'est une absence motivée qui sécrète un désir particulier. Quand l'autre n'est pas là, il me manque. En sa présence, j'étais comblé. Privé de sa présence, je ressens une forme de souffrance.

Absence et solitude
« Solitude, douce absence des regards », Kundera, L'immortalité
Dans la solitude, dans l'absence des autres, je peux véritablement être moi-même car je ne suis pas exposé à leur jugement. L'absence, c'est ce qui cause en nous de la douleur et de la nostalgie, du vague à l'âme, car le réel n'est plus là et c'est un réel qui nous est cher, sur lequel on comptait et qui fait défaut. C'est aussi parce que le réel peut se dérober qu'il est porteur de magie, de féerie et d'émerveillement.

Être émerveillé, c'est être comblé par une présence qui aurait pu ne pas être, telle la beauté d'une rencontre ou de la nature.

Dans Manque à l'appel, le parti pris est de traiter l'absence de manière positive, en amenant les dimensions de voyage, d'aventures, de présence à soi-même et au monde, de nouveau départ...

LES SALINS, SCÈNE NATIONAL DE MARTIGUES
19 Quai Paul Doumer
BP 600 75, 13692 Martigues Cedex
standard 04 42 49 02 01 - billetterie 04 42 49 02 00
www.les-salins.net



Pour plus d'informations, inscrivez-vous à nos newsletters : www.les-salins.net

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

TheatreDesSalins

les_salins_martigues